

La critique TV de Téléràma du 17/03/2012

18 mai 1956 : vingt et un rappelés du contingent français tombent dans une embuscade montée par des maquisards algériens dans les gorges de Palestro. Des troupes déployées dans l'urgence après le vote des pouvoirs spéciaux à l'Assemblée nationale, afin d'intensifier le quadrillage de la population musulmane et de contrer l'influence grandissante du FLN. Située au sud-est d'Alger, la région de Palestro est une zone stratégique, ouvrant sur les contreforts de la Kabylie et le Constantinois, hauts lieux de concentration des forces de l'ALN. En France, la mort des soldats et le récit des mutilations des corps provoquent un choc. Abondamment exploité par la presse, l'acte de guerre alimente la légende de la cruauté de l'adversaire, réveille l'imaginaire colonial assimilant les Algériens à la barbarie. L'armée se répand en brochures présentant les rebelles comme des égorgeurs fanatiques à la bouche lippue, à peine sortis de l'état sauvage. A l'aune des recherches historiques actuelles, il semble bien que si l'ALN, en quête d'armes, de munitions et de vêtements, a bien organisé l'embuscade, c'est la population qui s'est acharnée sur les cadavres. Comme une revanche sur la répression du printemps de 1871, la spoliation des terres, les exécutions massives, les déportations en Nouvelle-Calédonie...

Arrimé à l'essai de l'historienne Raphaëlle Branche (1) , le documentaire s'emploie à démontrer que les événements de Palestro ne procèdent pas de la génération spontanée mais s'inscrivent dans le long temps de l'histoire coloniale en Algérie. Nourri de témoignages recueillis des deux côtés de la Méditerranée, émaillé d'extraits de lettres de soldats, de bancs-titres de journaux et d'actualités de l'époque, le film exhume soigneusement le contre-champ de cet épisode, le réinscrit avec clarté dans une salutaire complexité.

(1) Raphaëlle Branche, L'Emboscade de Palestro, Algérie 1956, éd. Armand Colin, 256 p., 19,30 €.

Marie Cailletet